

Editorial

Chères Adhérentes, chers Adhérents,

Depuis l'Assemblée Générale de juin dernier, les membres du nouveau Conseil d'Administration ont passé six mois de travail, unis dans une même tâche, avec un investissement sans faille, jour après jour, pour la défense et la protection de la nature et de l'environnement du patrimoine réunionnais.

Ils vous remercient pour la confiance témoignée l'année passée et espèrent pouvoir continuer à compter sur votre soutien pour celle à venir.

Les membres du Conseil d'Administration et la direction vous présentent leurs meilleurs vœux pour cette nouvelle année. Que 2014 vous apporte réussite dans vos projets et joie dans vos foyers

Katia Dutour

...Les départs

Florence CASTELLI a regagné sa terre natale après avoir égayé la SEOR de sa blondeur et de ses rires. Recrutée en octobre 2011 pour un service civique de 8 mois, elle est embauchée en 2012 comme Animatrice nature et met fin à son contrat en juillet 2013. Florence, très sensible et grande passionnée d'animaux ramena dans ses bagages deux « bergers des Mascareignes ». Je retiendrais également qu'elle était Responsable de la poubelle grise et qu'elle se prêtait au jeu, sérieusement.

Emilie ROBERT rejoint l'équipe séorienne un 15 novembre 2011 en tant que service civique pour 8 mois. En octobre 2012, elle occupe le poste de Responsable du Centre de Soins. Sardines « ROBERT, bière dodo, volutes de cigarettes et et ??? » sont les grands héritages qu'elle nous laisse. J'oublie le rire mémorable, les repas, les fêtes. Au mois d'octobre 2013, elle part vers d'autres aventures. Elle laisse un vide à la SEOR et peine sa grande copine TICKETTE.

Paule Delort

Sommaire

- 2 Actualités
- 4 Suivi d'espèce : Paille en Queue à Brins Rouges
- 8 Suivi d'espèce : Mainate
- 10 Mission colonies Pétrels
- 12 Sortie ek la SEOR
- 14 Vie associative
- 15 Sorties, stands & conférences

Portfolio



Terpsiphone de Bourbon

Lieu : Forêt de Bébour

Photographe : Yannis Ferrere (Yanim')

Appareil : CANON EOS 60 D

Envoyer vos photos à : contact@seor.fr

Baguage des poussins sur la Roche Ecrite



Poussins Tuit-tuit 2005 - Photo : T. Gesthemme

La dératisation qui a eu lieu pendant l'hiver 2013 nous a permis de minimiser le risque de prédation durant la saison de reproduction de notre cher Tuit-Tuit. Depuis le mois d'août les oreilles sont particulièrement attentives au moindre « tui tui tui, tui » ! Avec un savant mélange de conditions météorologiques favorables, la nature sort de son hibernage, les fleurs éclosent, les insectes butinent, et les oiseaux se mettent en chasse. Un événement annuel se prépare pour l'Echenilleur de la Réunion qui s'apprête à se lancer dans une phase capitale de sa survie : la reproduction. Avec de la patience et de l'énergie, les premiers nids des couples établis pour cette saison de reproduction 2013-2014 sont enfin localisés.

Après plusieurs passages sur les territoires des couples pour contrôler le stade de reproduction (construction du nid = 10j ; période d'incubation = 15-18j ; période de nourrissage = 18-23 j ; période de dépendance = 3-6j) , ..., le jour J est là !

Le 19/11/2013 nous sommes en bas du nid où va se dérouler le premier baguage de poussins cette année ! Une expérience forte pour tous les membres de la Roche Écrite je pense, puisque c'est l'intense travail de dératisation et leur investissement depuis des années qui est directement récompensés en des jours comme celui-ci ! Des palpitations également pour moi qui vais assister à mon premier baguage de cet oiseau, faut-il le rappeler tellement rare! Et des palpitations, il y en a eu pendant près de 4 heures. En effet le couple a eu la merveilleuse idée de construire un nid au bout d'une mince branche de tamarin, perché à une quinzaine de mètres de haut, accessible pour un Damien funambule dont l'encordage était à la limite de la sécurité. C'est à l'aide d'une longue canne, tenue à bout de bras, que l'on racle délicatement le fond du nid et que l'on récupère les poussins qui s'y agrippent. Ensuite, nous les déposons dans un sac pour les redescendre à terre afin de les baguer et de prendre les mesures biométriques.

Mon appareil photo a immortalisé cette scène épique, mais il a malheureusement disparu dans la forêt peu de temps après... il faut pourtant s'imaginer ces petits poussins fragiles tenus à bout de bras sur une canne qu'il faut extirper du branchage : on arrête de respirer !

Lorsqu'on ouvre le sac qui contient le poussin, c'est la joie de découvrir la petite bouille du poussin Tuit Tuit. Jerry se dépêche d'effectuer les mesures pour limiter le stress du poussin et le dérangement des parents qui observent la scène incroyables. Lors de la remise en place du second poussin le pire arrive : il tente de battre des ailes pour franchir les quelques centimètres qui le sépare encore du nid et tombe de la canne. Heureusement sans dégâts. Ouf ! On respire, puis enfin, le matériel est rangé et malgré les ascenseurs émotionnels vécus c'est une grande satisfaction qui domine.

Après le passage de Bejisa qui a soufflé quelques nids à terre, nous sommes maintenant entrés dans une deuxième phase de reproduction et les couples qui n'ont pas réussi à produire se remettent au travail en cette première journée de terrain de l'année 2014. C'est lors d'une matinée ensoleillée au cœur de la forêt luisant de toute son humidité gagnée pendant la nuit qu'un couple nous souhaite ses vœux les plus encourageants en nous laissant assister de près à leur accouplement ! C'est ainsi que les oiseaux se remettent en action après le cyclone et la pluie aussi que nous avons gagné tout le reste de la journée ! Le travail sur le terrain à la Roche Écrite reprend et on va tout donner en 2014 !

Erwan Solier

LA SAISON PAPANGUE RECOMMENCE !

Bonjour à tous !

Me voici de retour au sein de la SEOR après 3 longs mois de vacances. Mon stage de Master 2 s'est très bien terminé et je tiens d'ailleurs à remercier tous les bénévoles qui m'ont aidée durant ce stage ! Et il y en a beaucoup... merci aux personnes qui nous ont aidés sur le terrain, aux photographes pour les magnifiques photos ... C'est aussi grâce à vous que nous avons pu trouver 11 nids de Papanges sur la zone des hauts de Bras-Panon ! J'ai ainsi pu montrer que sur cette zone de 8 km², située à l'interface entre des milieux agricoles et de patches de forêt secondaire, le busard choisit de nicher essentiellement dans des zones de friches ! Et toujours à proximité d'au moins quelques arbres pour pouvoir surveiller son nid tout en faisant sa toilette... Nous avons aussi pu observer la présence systématique de lignes électriques à haute tension, champs de canne et tracés de chasseurs à proximité des nids. Ce qui nous permet de rappeler que les trois principales menaces pesant sur le busard (empoisonnement secondaire, collisions, braconnage direct ou indirect) sont toujours d'actualité et que les actions de conservation doivent se poursuivre...

L'aventure continue donc cette saison avec une mission de pose de balises GPS sur les couples identifiés lors du stage. Cela nous permettra d'étudier le comportement du Papangue qui est très peu connu... L'intérêt principal étant de déterminer son choix de zone de chasse, la taille du domaine vital, ses déplacements et beaucoup d'autres choses que permet de montrer le suivi télémétrique ! De plus, ce travail ne restera pas sans suite puisque nous avons fait une demande de bourse de thèse afin de poursuivre l'étude ... J'aurai peut être ainsi la chance de pouvoir améliorer considérablement les connaissances sur le Papangue afin de pouvoir ajuster et proposer des mesures de conservation adaptées et efficaces ! La suite au prochain épisode...



Un des deux jeunes marqués au nid en juin 2006... Nous les avons trouvés à l'état d'œuf avec Gilles (Adt) ! Photo : F-X. Couzi.

Concernant les nouvelles sur le terrain, la saison vient de commencer et voilà que j'ai déjà pu observer plusieurs couples et leur zone potentielle de nidification, ainsi que le contrôle de deux jeunes busards, provenant du même nid, marqués avec des marques alaires en juin dernier ! Si vous avez l'occasion de vous promener du côté du Bassin La Paix, il est possible que vous les rencontriez... Pensez alors à rentrer l'observation sur le site www.faune-reunion.fr ! Ce type de données nous aide beaucoup pour étudier le Papangue !

Pour finir, je rappelle que tout bénévole intéressé pour venir sur le terrain est le bienvenu ! Actuellement la saison s'intensifie fortement, n'hésitez pas à me contacter via la SEOR si vous le souhaitez, nous serons ravis de vous accueillir parmi nous !

En vous souhaitant une très bonne année.

Colombe Valette

Une nouvelle espèce pour La Réunion : Le Paille-En-Queue à Brins Rouges !!!



Amis des oiseaux : Bonjour !!



Faites par des sympathisants ou des observateurs séoriens, depuis 2002 ce sont plus d'une trentaine d'observations de Pailles-En-Queue à Brins Rouges (*Phaethon rubricauda* – Red-tailed Tropicbird) qui nous ont été transmises. Cette espèce est classée parmi les visiteurs réguliers des côtes réunionnaises.

Entre 2011 (souvenez-vous de PhaOnce) et 2013, le statut de cette espèce a cependant évolué avec la découverte, à l'Etang Salé, d'un couple en cours de nidification. En raison de la perte de biodiversité consécutive à la colonisation de l'île par l'Homme, cette « première » est une chance inouïe pour La Réunion !!

Afin de vous permettre de connaître un peu mieux ce superbe oiseau marin, j'ai pris ma plume pour vous faire une synthèse des éléments de biologie de cette espèce. Avec l'aide de l'équipe de la SEOR, un bilan précis des observations remontées et des préconisations a pu être dressé. Ce fastidieux mais néanmoins très intéressant travail nous servira de fil conducteur pour les années à venir.

[QUELQUES ELEMENTS DE BIOLOGIE](#) : (Source principale : *Handbook of the Birds of the World*)

Description

Le Paille-En-Queue à Brins Rouges (*Phaethon rubricauda*) est la plus pélagique des trois espèces de Pailles-En-Queue existantes au monde (il ne vient à terre que pour se reproduire). Les deux autres espèces sont le Paille- En-Queue à Bec Rouge (*Phaethon aethereus*) et le Paille-En-Queue à Brins Blancs (*Phaethon lepturus*). C'est ce dernier qui est présent un peu partout à La Réunion. Ils sont de l'ordre des « Pélécániformes » et de la famille des « Phaethontidae »

Quatre sous-espèces de Paille-En-Queue à Brins Rouges sont reconnues dont deux sont présentes dans l'Océan Indien : le *Phaethon rubricauda rubricauda* (Boddaert, 1783 - Océan Indien Ouest) & le *Phaethon rubricauda westralis* (Mathews, 1912 - Océan Indien Est)

Biométrie : de 78 à 81cm (dont 30 à 35cm de rectrices). / Poids de 600 à 835g . / Envergure 104 à 119cm

La longueur globale du Paille-En-Queue à Brins Rouges est assez semblable à celle du Paille-En-Queue à Brins Blancs en raison de rectrices beaucoup plus courtes. Il apparaît avec des ailes relativement plus courtes et une corpulence plus massive que les autres Pailles-En-Queue.

Pas de dimorphisme sexuel. D'une manière générale :

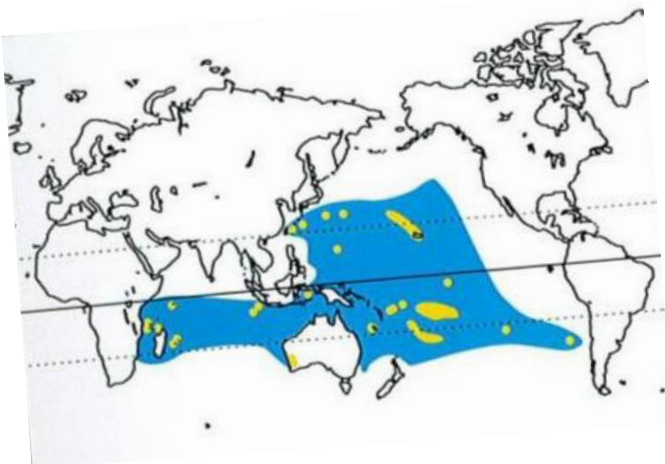
ADULTES : tête blanche avec un « sourcil » noir en travers de l'œil, bec rouge vif, iris brun foncé, corps blanc (reflets roses dans le plumage récent) avec des traces noires sur les scapulaires et parfois les rémiges primaires, queue blanche (extérieurs noirs) prolongée par deux rectrices rouges.

IMMATURES : partie supérieure blanche striée de noir (tout comme les Pailles-En-Queue juvéniles des deux autres espèces), partie inférieure blanche, bec noirâtre, queue blanche à extrémité noire mais absence de rectrices.

Les sous-espèces sont séparées par de légères différences dans la longueur du bec et des ailes mais aussi par l'intensité du reflet rose du plumage.

Répartition mondiale

Espèce présente dans toutes les zones tropicales et subtropicales des Océans Indien et Pacifique (absente dans l'Océan Atlantique).



Conservation (statut, importance, état de conservation, ...)

Statut IUCN : LC. L'espèce n'est pas globalement menacée à l'échelle mondiale. Les populations sont généralement considérées comme stables. Les Pailles-En-Queue à Brins Rouges sont plus nombreux dans le Pacifique.

Reproduction

Reproduction saisonnière par endroits mais, ailleurs elle peut être plus ou moins continue. C'est une espèce vaguement coloniale qui niche en falaise dans des endroits inaccessibles mais où le décollage est facile. Le nid est simple avec peu ou pas de matière. Il sera établi dans des crevasses rocheuses mais également, comme c'est le cas dans L'Océan Indien et en Australie notamment, dans des creux abrités directement au sol. Dans la zone, cette espèce niche à Aldabra, Europa, Madagascar (près de Nosy Be) et l'Île Ronde. Ponte d'1 œuf unique (rougeâtre tacheté de brun) dont l'incubation dure de 42 à 46 jours. A l'éclosion, les poussins sont couverts d'un duvet gris ou blanc et l'élevage dure de 67 à 91 jours. L'âge précis de la maturité sexuelle et la longévité ne sont pas connus à ce jour.

Alimentation

Principalement des poissons, plus particulièrement des poissons-volants (*Exocoetus volitans*, Cypselurus) ; de grandes quantités de calmars (Ommastrephidae) ; également des crustacés par endroits. Les Pailles-En-Queue à Brins Rouges pêchent au large des côtes. La plupart des proies est attrapée en plongeant d'une hauteur de 6 à 50m mais les poissons-volants sont parfois saisis en vol. Parfois ils suivent les bateaux où ils peuvent exploiter le poisson-volant dérangé par les navires.

Répartition à La Réunion

Aperçu sur toute l'île mais plus majoritairement dans le Sud et surtout l'Ouest.



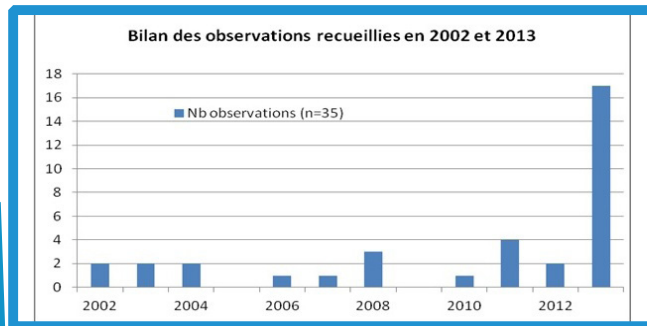
Historique de l'installation de l'espèce à La Réunion :

Ce petit historique se base sur les observations faites depuis 2002 et rapportées à la SEOR soit directement (avant 2012), soit via le site faune-réunion (depuis 2012 : www.faune-reunion.fr). Ont été intégrés également les oiseaux pris en charge dans le réseau et/ou ayant transités par le CDS.

35 observations au total.

En 2013, on note une augmentation certaine des observations. En effet 17 observations ont été répertoriées entre Janvier et Juillet 2013 contre 18 au total entre 2002 et 2012, incluant même l'élevage de « PhaOnce ».

La carte ci-dessus répertorie les différentes observations. Plus le disque rouge est foncé, plus le nombre d'observations est élevé sur le secteur. On notera très clairement que Saint Leu dans l'Ouest de notre île et l'Étang Salé au Sud semblent intéresser plus particulièrement l'espèce.



LES MENACES :

Malgré plusieurs menaces, il y a de fortes chances pour que cette espèce poursuive ses tentatives d'installation à La Réunion.

Les animaux domestiques (errants ou non) : dans cette catégorie sont notamment recensés les chiens et les chats. Très nombreux à La Réunion, beaucoup trop d'entre eux sont abandonnés ou mal traités par leurs propriétaires et s'échappent. Ils deviennent alors des prédateurs opportunistes pour ces proies faciles que sont les Pailles-En-Queue à Brins Rouges nichant à même le sol sous nos latitudes. Les chats eux, sont plus susceptibles de s'en prendre au poussin lorsque les parents commencent à le laisser seul au nid.

Les rats : Ce sont eux qui représentent la plus grande menace pour de très nombreuses espèces d'oiseaux marins ou non (par exemple, leur impact sur le Tuit-Tuit (*Coracina newtoni*) à la Roche Écrite est une des causes majeures du déclin de l'espèce). Dans le cas présent, ils s'attaquent aussi bien à l'œuf qu'au poussin.

Le braconnage : Bien qu'à La Réunion la tradition du braconnage dit « alimentaire » soit en nette diminution, celle du braconnage « lucratif » demeure et son impact est encore très important sur plusieurs espèces comme le Coustil (*Lonchura punctulata*), le Bec Rose (*Estrilda astrild*), le Moutardier (*Serinus canicollis*) ou bien encore le « Serin Péi » (*Serinus mozambicus*). Représentant un trophée rare et donc par là même potentiellement monnayable, le Paille-En-Queue à Brins Rouges pourrait devenir la cible de gens peu scrupuleux.

Le dérangement : Après le braconnage, il y a les curieux qui s'approchent trop près du nid pour diverses raisons, à commencer par, comme cela s'est déjà sûrement produit, la récupération d'un individu au sol pensant qu'il s'agissait d'un animal blessé. En effet, les Pailles-En-Queue à Brins Rouges peuvent être particulièrement peu farouches et très calmes lorsqu'ils sont au sol en repos ou en cours de nidification.



© Laure Dherbécourt

Pour mieux aider ces nouveaux arrivants, nous avons besoin de vous, alors, SVP, n'oubliez pas de nous transmettre vos observations via notre site : www.faune-reunion.fr Par avance, merci pour eux...

LES ACTIONS EN COURS :

Travail de collaboration avec l'ONF : en Mars 2013, suite à plusieurs observations faites sur le site du Gouffre de l'Étang Salé, la SEOR a initié une réunion terrain avec l'ONF (gestionnaire du site), la DEAL et la CIVIS (intervenant sous convention ONF pour l'entretien du site). En raison de l'emplacement du nid, l'ONF a procédé au déplacement du sentier (initialement situé à 1m à peine du lieu de nidification) ainsi qu'à un enrochement et à la plantation d'espèces indigènes du bord de mer. Ce travail permet de réduire légèrement le risque de dérangement en cas de réinstallation, la femelle du couple (et mère de PhaOnce) étant malheureusement décédée en avril dernier



L'ONF a également mis en place un panneau d'information demandant au gens de tenir leurs chiens en laisse et de ne pas quitter le sentier.

La SEOR et l'ONF ont pour projet commun d'intégrer un renforcement de la protection de la bande côtière dans le cadre du futur projet d'aménagement du site du Gouffre. Ceci permettra de peut-être donner une chance supplémentaire à l'espèce pour s'installer.

La surveillance avec les bénévoles, les agents de la Réserve Marine et Kélonia : A ce jour, la surveillance est la seule action possible. Elle permet, d'une part, de surveiller l'installation de couples, mais aussi d'informer les usagers. Pour l'instant elle est essentiellement faite par les bénévoles de la SEOR. En Septembre 2012, une sortie, encadrée notamment par Matthieu Le Corre, le Directeur d'Ecomar, a été faite pour chercher des signes de reproduction dans le sud suite à plusieurs observations faites par des membres de la SEOR. Malheureusement les équipes d'observateurs n'ont rien trouvé.

Les équipes d'entretien de la CIVIS font également un relevé lors de leurs tournées.

Enfin la SEOR a croisé les agents de la Réserve Naturelle Marine qui passent sur le site. Un courrier de sollicitation officiel sera rédigé afin que les équipes de terrain intègrent ce suivi dans leurs tournées d'inspection.

LES PERSPECTIVES !:

La « TEAM PEQ » : Elle sera la petite sœur de la désormais célèbre « Brigade Papangues »...

Son but est de rassembler des bénévoles prêts à se mobiliser rapidement. Ses missions seront d'assurer des suivis en cas d'installation de l'espèce, de sensibiliser les usagers des sites concernés et de procéder à des comptages concertés.

La Team PEQ a également comme objectif de réaliser le suivi des nichoirs artificiels posés pour les Pailles-En-Queue à Brins Blancs (cette action vous sera présentée dans un prochain article.)

Le classement du front de mer de l'Étang Salé en réserve biologique :

Dans le cadre d'un financement européen BEST, et dans la continuité du programme REDOM (Réseau Ecologique dans les DOM), l'ONF a, en 2012, rédigé et validé un document intitulé «Stratégie de création d'aires protégées dans les forêts publiques de La Réunion». Ce document propose un plan de création de Réserves Biologiques dans diverses forêts de l'île. Celle du littoral de l'Étang Salé est prévue en 2014. Elle doit englober toute la bande côtière, de la partie urbanisée jusqu'à l'embouchure du Gol.

Je vous invite à lire les articles sur internet si vous désirez savoir exactement en quoi consiste cette forme de protection en général et les contraintes qu'elle impose : <http://www.trameverteetbleue.fr/entree-geographique/outre-mer/best>

La SEOR propose également que ce site fasse partie du réseau de sites prioritaires pour la conservation de l'avifaune à La Réunion. La réflexion méthodologique et la définition de ce réseau d'aires protégées sont financées dans le cadre du Life+ Cap Dom.

La communication vers le public : Pour l'instant la SEOR n'a pas fait de communication vers le grand public pour une raison simple, à savoir la sur-fréquentation du site par les curieux qui en résulterait et qui serait fatale aux couples tentant de nicher.

Affaire à suivre !!!

Laure Dherbécourt

Gracula étend son royaume à La Réunion !

Depuis la fin du mois d'août 2013, Fabien a repris du service auprès de la SEOR, après quelques années de pérégrination avec les lémuriens du Nord-Ouest malgache. Fini pour l'instant donc, les agiles bêtes à poils, les interminables nuits d'attente dans le fenwar en espérant la venue de la si discrète « Timize », et place au remarquable Mainate religieux *Gracula religiosa*, un oiseau originaire du sud est asiatique considéré comme le meilleur oiseau chanteur-imitateur au Monde. Autant dire qu'une fois dans la forêt du Sud-Est, son chant ne peut être ni ignoré ni confondu avec aucun autre oiseau de l'île !

Ce projet, financé par la DEAL et porté par la SEOR, vise à mieux connaître l'espèce, en estimant sa population et sa distribution sur le territoire, ainsi que sa biologie, son comportement, avec un accent particulier sur les menaces potentielles qui accompagnent cette espèce introduite dans le milieu naturel réunionnais. En effet, l'on craint par exemple que le Mainate religieux puisse impacter les populations endémiques de *Phelsuma* (gekko, gecko), puisqu'ils nourrissent leur poussin de petits reptiles.

Fabien s'est donc basé sur les observations historiques répertoriées par la SEOR, Nature Océan Indien et le Parc National afin de savoir par où commencer ses recherches. Le terrain de jeu a ainsi mis en évidence les secteurs du Tremblet à Saint-Philippe, Bois Blanc et Anse des Cascades (Commune de Piton Sainte-Rose) et Le Tampon.

En plus des données historiques, Fabien a pu confirmer la présence de l'espèce, par ses propres observations et grâce au témoignage des locaux, véritables naturalistes en herbe pour ces voisins de la forêt primaire, initiés à la nature depuis leur jeune temps (ban lékol kolèr zwazo !), qui ont la joie de côtoyer au quotidien et jusqu'au bord de mer, les Merle péï, Chakouat et autres Tec-tec !



Les 3 individus observés systématiquement au Tremblet, à proximité du site du Vieux-Port.
(photo Yabalex)

Après 6 mois de terrain à temps partiel (du lundi au mercredi), nous pouvons confirmer aujourd'hui la présence de 3 individus sur le Tremblet et de 7 individus sur la zone Bois Blanc-Anse des Cascades. Le plus souvent ils ont été observés sur le littoral, en bord de falaise où ils prospectent les cavités pour nicher (comme le Martin), ou posés sur des Filaos.

Les oiseaux semblent indiquer des comportements de nidification (prospections en falaises, apport de matériau en différentes cavités) mais il est nécessaire de poursuivre ce suivi ces prochaines semaines (mois) pour confirmer la réussite ou non de leur reproduction.

Concernant les individus signalés à plusieurs reprises au Tampon, aucune observation n'est venue confirmée cette information. Cependant, en enquêtant sur place, Fabien a recueilli plusieurs témoignages concordant et venant assurer la présence des Mainates sur la commune. Il semblerait même qu'il y ait une certaine saisonnalité dans la fréquentation des oiseaux en centre ville.

Tout cela reste à confirmer, et il sera nécessaire de garder un œil attentif sur cette espèce au fort potentiel invasif. Fabien tient donc à rappeler aux adhérents que toute observation concernant le Mainate religieux est précieuse, en particulier au Tampon et ses alentours, et sur d'éventuels nouveaux sites.

Fabien Jan

Mais Qui est le Mainate ?

Le Mainate religieux (*Gracula religiosa*) est un oiseau de la famille des « Sturnidés » (un « cousin » du Martin) et est originaire d'Asie du Sud Est (de l'Inde jusqu'à la Chine) où il est souvent capturé et mis en cage pour ses facultés d'oiseau parleur-chanteur.

Il mesure entre 25cm et 30 cm et est presque tout noir, avec des pattes et un bec jaune, ainsi qu'un bandeau jaune sur les yeux. Il présente une tache blanche sur les ailes, plus discrète que celle du Martin.

Le mâle et la femelle sont identiques. Cet oiseau se nourrit de feuilles et de fruits, ainsi que des lézards. En cela, il peut inquiéter les lézards verts (*Phelsuma*) que l'on trouve souvent sur les Vacoas du littoral jusqu'en montagne.

**Si vous avez des informations sur cette espèce, merci de contacter Fabien :
06.92.36.53.11 ou sur janf@seor.fr**

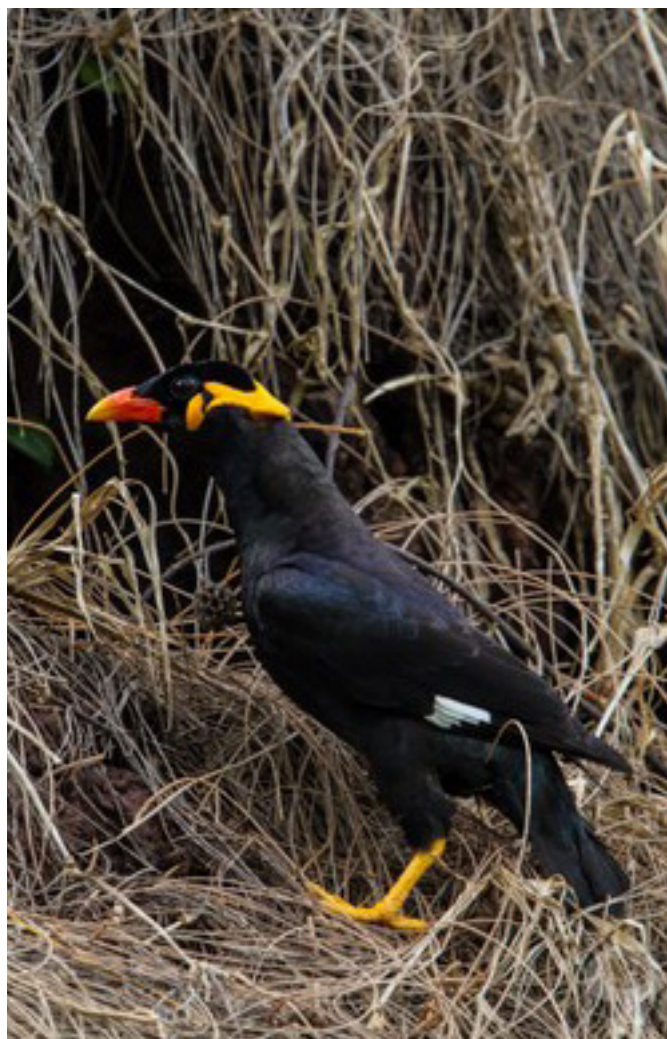


Photo : Yabalex

Merci aux adhérents, bénévoles, ami(e)s qui sont venus m'aider sur le terrain lors des prospections et autres sorties concertées.

Merci à Alexandre Boyer pour ces fameux clichés !

Une aventure enrichissante

Pendant 4 jours, je suis partie sur les colonies de Pétrel de Barau à Bras des Etangs, accompagnée de Éric Buffard (BNOI), Isabelle Henry (Parc National) et Benoît Gineste (ECOMAR/ BIOTOP).

Le départ se fait tôt le matin car la montée est périlleuse, je suis de nature aventurière et ces premiers pas me mettent en confiance. Après les taquineries d'Éric, le soutien d'Isabelle dans la montée, nous traversons les crêtes, la forêt, nous escaladons, et avons besoin de concentration pour regarder où l'on met les pieds. Nous arrivons enfin au campement. Nous nous installons rapidement et partons immédiatement à la recherche de quelques nids dans les environs. Guidés par notre odorat, nous les trouvons facilement. Et oui pour ceux qui connaissent, les Pétrels ont une très forte odeur particulièrement reconnaissable. Elle commence à m'être familière et la sentir en pleine nature m'émerveille. Éric nous montre, les manipulations à effectuer pendant ces 2 jours. Il manie l'oiseau avec une telle aisance que l'on pourrait croire que c'est facile. A notre tour d'essayer les mesures et le bagage, avec beaucoup moins d'agilité mais c'est un début.

Le lendemain, levé aux aurores pour monter rapidement sur les colonies. Baudrier, casque, eau, grignotage, nous sommes fins prêts à partir. Nous remontons la ravine, puis escaladons et marchons un petit peu avant d'arriver sur les premiers nids. Des tissus rouges et blancs accrochés aux arbres nous indiquent le chemin. Je prends des notes pendant qu'Isabelle et Benoît manipulent les oiseaux, Éric part de son côté.

Avant tout il faut trouver le nid. Des petits panneaux avec un numéro indiquent l'endroit exact. J'ai aussi sur ma fiche plusieurs indications : 20 mètres à gauche du 153, fenêtre en haut à droite, nid très profond, pas d'individus la dernière fois, pas d'œufs... Cela nous permet de ne pas saccager les nids et d'être plus efficace. Après toute une matinée, nous nous retrouvons pour manger, partager nos impressions et nous féliciter de l'avancement de la matinée.

Éric étant un habitué des lieux nous raconte des anecdotes sur les précédentes missions. J'en profite pour lui poser des questions et j'en apprends énormément. Pourquoi les Pétrels montent aussi haut ? Quelles découvertes avons-nous faites grâce à cette étude ? Comment se retrouvent les couples sur les colonies ? Reviennent-ils toujours au même endroit ? Et tellement d'autres questions passionnantes. Éric est un puits de savoir et il sait partager ses connaissances. Nous repartons sur les colonies et poursuivons notre travail. Avec Isabelle et Benoît, nous trouvons un bon rythme et chacun me donne ses infos. Nous travaillons avec une telle efficacité que nous finissons presque tout le travail prévu en deux jours. Nous décidons finalement de rentrer et de finir le lendemain.



Pétrel de Barau avec son oeuf - Photo : M. Thévenet



Gros morne - Photo : M. Thévenet

Sur le campement il fait un peu froid, mais après un apéro, un bon repas et quelques histoires d'Éric, nous nous réchauffons. Un peu fatiguée par cette longue journée, je vais me coucher avant les autres, qui eux partent regarder les pétrels avec les jumelles infrarouges de Benoît ! Une bonne nuit et nous voilà repartis sur les colonies, aujourd'hui fini les notes, je veux manipuler ! Je mets les gants, car un Pétrel que l'on sort de son nid sait se défendre mieux qu'on ne le pense. Isabelle me donne les indications et j'enfonce mon bras dans le terrier, je tâte le terrain, rien... Et puis d'un coup on pince mon gant, j'attrape donc le bec qui me pince le doigt et le tire vers moi. Je bloque le Pétrel près de mon ventre en gardant ses ailes bien fermées. Je vérifie s'il est bagué ou non et commence les mesures. Le bec où il faut prendre trois mesures différentes, puis le tarse, l'aile pliée et enfin la pesée. Ces manipulations ne sont pas évidentes, je ne veux pas le blesser pourtant il faut être rapide et efficace afin que ça ne dure pas trop longtemps. En dernier lieu, il faut vérifier la présence de l'œuf sur le nid. C'est incroyable de voir comme ces parents se défendent et quelle force ils ont quand il s'agit de leur petit, ce qui nous rend la tâche encore plus difficile. Éric et Isabelle prennent le temps de me conseiller, de me montrer chacun leur façon de faire afin que je puisse à mon tour être à l'aise. Bien sûr, au début même sans hésitation, mes manipulations sont quelque peu maladroitement mais le plaisir et le fait de manipuler ces oiseaux me pousse à donner le meilleur de moi-même.

Sur 188 nids inspectés, nous avons bagué 14 Pétrels, les autres étant déjà bagués. La grande majorité était présente sur les nids, pour les autres soit ils sont allés ailleurs soit ils ne sont pas encore arrivés.

J'avais à cœur de participer à cette mission mais je ne savais pas à quel point elle allait m'apporter professionnellement. Lorsque je vais parler des Pétrels aux enfants, mon discours sera différent car je parlerais enfin de mon vécu et non du vécu des autres car j'ai partagé ces quatre jours avec des personnes qui m'ont apporté des choses très différentes. J'ai pu réaliser une partie de mon rêve, me retrouver loin du bruit de la ville, en pleine nature à vivre ma passion. Pour être sincère, le retour est difficile, mais mon travail à la SEOR prend alors beaucoup plus de sens. Merci à ceux qui m'ont permis de faire cette mission et j'espère y retourner très vite.

Manon Thévenet

« Ô Dimitil, entre Natir & Maronaz! »

Le 14 décembre, nous sommes sept à venir au rendez-vous de Fabien.

A 10h00, le temps est clément, la petite fraîcheur des Hauts nous donne du nerf pour monter par le sentier qui part du Portail. A peine quitté la piste, l'oiseau-la-vierge salue la SEOR et nous offre une bonne observation de nourrissage. Tout en montant, Fabien et Olivier nous donnent des clés pour se retrouver dans la détermination des « pié de bwa »...

Le merle péï est lui aussi de la balade et il nous gratifie de quelques belles apparitions. Nous empruntons le sentier Mal-au-Ventre qui nous mènera au gîte Émile, le brouillard des Hauts nous enveloppe de son mystère, cela ne nous empêche pas de sortir le pique-nique au milieu des mousses et des fougères.



Fabien nous parle, tout au long de la marche, de ses séjours au Dimitile et du travail qu'il effectue avec Martin Riethmuller et la SEOR pour la sauvegarde du Pétrel Noir de Bourbon...les écoutes, les recherches de colonies, les piégeages de chats...

Les étapes ornitho-botaniques nous mènent au gîte dans l'après-midi où François, le gîteur, nous accueille gentiment.

Là, toujours dans la brume, nous profitons de quelques belles images, certaines sont même exotiques: châtaignier, chêne, noisetier... d'autres sont carrément annonciatrices des repas de fête: escargots « petits-gris » escaladant les buissons de genêts par dizaines...les pétrels remontent ou partent vers l'océan.



Le repas est très animé, nous sommes accompagnés de quatre habitants de Sainte-Rose partis pour faire le Bayonne, une bonne soirée pendant laquelle nous aurons l'occasion de voir le ciel nocturne magique, les nuages ont disparu.

La nuit est calme et réparatrice au gîte Émile. Au matin, réveil échelonné. Le soleil nous chauffe doucement mais sûrement. Nous montons vers la crête où nous dominons Cilaos en direction du Camp Marron. Vers midi nous arrivons en vue du Camp. Nous faisons connaissance avec Jean-Daniel Payet de l'Association Capitaine Dimitile, un personnage, qui maîtrise parfaitement son sujet.

Après notre second pique-nique, nous entrons dans le Camp où J. D. Payet nous sensibilise à cette période un peu occultée de l'histoire réunionnaise. Grâce à lui, je réalise le respect que m'inspirent ces hommes qui ont osé refuser ce système inhumain profitant à quelques uns, et s'ils étaient des exemples à suivre! Puis c'est la descente rapide et glissante par le sentier Bœuf vers nos véhicules...les oiseaux du Dimitile nous accompagnent dans une belle lumière scintillante de gouttes d'eau. C'était un bon week-end, simple, authentique et riche en savoir. Merci Fabien.

Serge Garnier

Marché de Nuit

Samedi 7 Septembre 2013

Premier stand SEOR sur le Marché de nuit au Barachois. Après une installation pour le moins cahotique, Elisabeth, Chantal et moi, avons eu le plaisir de renseigner et d'informer un bon nombre de curieux.

Ce petit stand, perdu au milieu de nombreux artisans de tous genres, a intrigué, étonné et attiré. Et oui, il n'y a rien à acheter sur ce stand, on n'y voit que de jolies plaquettes bien illustrées. Finalement on s'approche, timidement. Puis là, nous avons parlé des oiseaux mais aussi de la SEOR et de ses actions pour la protection et la sauvegarde des oiseaux de la Réunion. Nous avons aussi préparé le terrain pour quelques futures adhésions.

Deux anecdotes pour illustrer notre soirée :

- Un gramoune de 75 ans raconta qu'il lui a fallu atteindre cet âge pour comprendre qu'il est nécessaire de protéger les oiseaux.
- Un autre, originaire de Chine, demanda, après avoir regardé les brochures, quels oiseaux pouvait-on manger, autres que les merles de Maurice qu'il consomme en friture.

Bref, le temps passant, nous avons plié « bagages » bien contentes de notre participation à cette manifestation mensuelle et de la cinquantaine de personnes s'étant intéressées à notre association. Cette expérience est à renouveler, et nous encourageons d'autres bénévoles à venir nous rejoindre.

Raid Tuit-tuit

Katia Dutour

Petit rappel, le raid Tuit-tuit s'est déroulé le 15 septembre 2013 et la SEOR était représentée par deux coureurs, Pascaline et Fabien, quelques bénévoles étaient là pour les encourager.

Après 30km, Fabien arrive tout frais, le sourire aux lèvres, un lamb jaune en fouillis sur la tête ! Heureux d'avoir participé, ses premiers mots sont : « j'ai vu des Chakouats, un Papangue... mais les autres coureurs s'en moquent ! » Heureusement que les naturalistes sont là pour admirer la nature à tout instant. Malgré les jambes lourdes, Fabien, accompagné de Manon, montent rejoindre Paule et la famille de Pascaline (not' technicienne de surface) pour finir la course tous ensemble. Un peu d'attente, nous guettons, pendant que Paule nous raconte les aventures de la matinée où ils ont suivi Pascaline et Fabien pour leur apporter soutien et courage. Soudain, au détour d'un virage, là voilà, Pascaline est encouragée par son mari et ses enfants qui lui donnent un dernier élan pour finir la course. Elle arrive finalement cinquième féminine, bravo ! Nous sommes très fiers d'eux. Soulignons qu'à cet événement nos deux coureurs portent fièrement les couleurs de la SEOR. Nous nous retrouvons tous enfin pour un repas convivial et espérons que l'année prochaine nous serons plus nombreux à nous élancer sur les sentiers de la Roche Écrite. **Merci à tous pour votre participation aussi différente eut elle était, elle nous rappelle l'esprit associatif auquel nous tenons tant.**

Manon Thévenet



ALON BAT' CARE ANSANM LA SEOR

Samedi 08 Février : Sortie avec la SRE-PEN «Du minuscule au très grand». Rendez vous au Colorado pour une balade en partenariat avec la SEOR. Un des objectifs principal de nos deux associations est la sensibilisation, nous invitons donc toutes personnes à nous rejoindre afin de découvrir ou redécouvrir la nature sous différentes formes avec les expériences de chacun. Faune, flore, nature, dégradation, évolution, information, sensibilisation, sont les mots qui décrivent la sortie. (Pensez à prendre le pique nique, les chaussures de marche et un vêtement de pluie/chaud). RDV à 08h30 sur le parking du fond de la zone de loisir.

Samedi 08 Mars : «Alon bat' caré ansanm marmaille» à Grand Étang. Sortie pédagogique animée par Manon, les enfants sont pour une fois privilégiés. Découverte et petit jeu sur la faune de Grand Étang. Rendez vous à 9h, au parking de Grand Étang pensez à prendre le pique nique, des chaussures de marche, un vêtement de pluie/chaud, un petit carnet de note avec un crayon de papier et des jumelles si vous en avez !

Dimanche 23 Mars : Sortie Mainate avec Fabien. Vous avez découvert cette espèce dans ce journal à travers l'article de l'agent de terrain, nous vous invitons maintenant à aller l'observer. Fabien en profitera pour vous faire partager ses expériences de terrain. Sortie sur la journée prévoyez un pique nique, des chaussures de marche et des vêtements de pluie/chaud.

AVRIL nous comptons sur vous pour sauver les Pétrels !!

Dimanche 04 Mai : Sortie Géologie à la rencontre de la forêt «fossile de Mafate». Philippe Mairine vous promènera à travers cette forêt primaire et vous conter son origine et vous fera partager son histoire. Rendez vous à 08h30 à l'Eglise de Rivière des Galets, où nous prendrons un taxi pour Deux Bras (prévoir 14€ A-R). (Pensez à prendre le pique nique, les chaussures de marche et un vêtement de pluie/chaud).

Si vous êtes intéressés pour participer à ces différents évènements contactez Manon à cette adresse : thevenetm@seor.fr ou par téléphone : 0262 20 46 65

Stands d'animations

JANVIER 2014

Miel Vert : samedi 11/ dimanche 12
samedi 18/dimanche 19

AVRIL 2014 APPEL AUX BÉNÉVOLES POUR UN MOIS COMME CHAQUE ANNÉE TRÈS CHARGÉ

Semaine du Développement Durable : programmation à venir selon les communes -
Mardi 01 au Lundi 07

Apprenons la ville : Mardi 15 au Port - Jeudi 17 à Saint Paul

Nuits sans lumière : du Vendredi 18 au Dimanche 27 programmation à venir selon les communes

Nouveau !

Le Chakouat se diversifie ! Nous souhaitons ajouter des rubriques à notre journal.

Pour l'une d'entre elle, nous avons besoin de vous : envoyer nous vos questions sur les oiseaux de La Réunion, qu'elles soient scientifiques ou non, et nous nous proposons d'y répondre dans un nouvelle rubrique pédagogique.

Si vous êtes intéressés pour participer contactez Manon à cette adresse :
thevenetm@seor.fr ou par téléphone : 0262 20 46 65

Bulletin d'adhésion (à joindre au règlement):

Nom : Prénom : Profession (facultatif) :

Adresse : Téléphone :

..... Email :

Je souhaite recevoir la lettre d'information trimestrielle par mail [] ou par courrier postal []

Adhésion (cocher la case correspondant à l'adhésion souhaitée) :

- Membre actif tarif réduit (scolaires, étudiants, chomeurs: 10 € / an)..... []
- Membre actif (20 € / an)..... []
- Adhésion familiale (20 € / adulte + 2 € / enfant)..... []
- Membre bienfaiteur (minimum de 40 € / an)..... []

Nbre d'adultes adhérents : Nbre d'enfants adhérents : Age des enfants :

S'agit-il d'un renouvellement de cotisation : oui [] ou non []

Type de règlement : par chèque [] ou en espèces []

Je veux recevoir l'archive des anciens Taille-Vents (4 €)..... []